Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 3 (1890)

Artikel: Statuette de Bacchus, trouvée à Avenches
Autor: Cart, William
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237218

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Statuette de Bacchus, trouvée à Avenches.

Vu l'intérêt archéologique que présente notre statuette de Bacchus, nous reproduisons ici une notice de M. W. Cart, qui vient de paraître dans l'*Anzeiger* de Zurich (numéro d'octobre 1890). Elle ne fera pas double emploi avec celle de M. Wavre; il y a toujours profit à voir le même sujet traité par deux hommes compétents, chacun d'eux ayant son point de vue spécial.

Au printemps de 1890, l'Association *Pro Aventico* a fait faire des fouilles, sous la direction de M. Aug. Rosset, commissaire-draineur, dans les décombres du théâtre, ainsi qu'à l'emplacement dit *En Selley*, situé au sud et à l'est du théâtre. C'est dans le grand pourtour du théâtre même, immédiatement à l'est de l'entrée centrale (orientale), que les ouvriers ont découvert, le 14 mars, une des plus jolies statuettes en bronze exhumées jusqu'ici du sol d'Avenches. Elle se trouvait à près de 3 mètres de profondeur, dans une couche de charbon et de cendres d'environ 80 centimètres d'épaisseur, recouverte de terre et de débris de murs.

Cette statuette, haute de 17 centimètres, représente un jeune homme entièrement nu ; il est debout, appuyé sur le pied droit, tandis que la jambe gauche est repliée en arrière, le bout seul des doigts du pied touchant le sol. La main droite, légèrement relevée, tenait un objet qui a disparu ; la gauche flotte comme hésitante, les doigts assez écartés, à une petite distance du corps. La tête, relativement petite, est quelque peu inclinée à gauche et en avant; la bouche est entr'ouverte, les yeux noyés, le front bas. Les longs cheveux sont élégamment disposés en un épais bandeau qui entoure mollement la tête et qui forme, au-dessus de la nuque, un gros nœud, d'où descendent encore deux boucles, ondoyant jusque sur les épaules. Le piédestal n'a pas pu être retrouvé, mais la plante des pieds a conservé des traces de soudure [1].

L'ensemble de la statuette, tout particulièrement l'expression de la figure, la coiffure et avant tout l'attitude titubante ne nous laissent aucun doute sur le sujet représenté : c'est Bacchus. Le jeune

[1] Cette statuette est reproduite, sous deux faces, dans le Bulletin N° 3 de l'Association *Pro Aventico*.

dieu a célébré ses propres mystères avec trop de ferveur ; c'est là qu'il a perdu son équilibre. L'objet qu'il tenait dans la main droite était donc, selon toute probabilité, une coupe.

La conservation de notre statuette, sauf l'absence de l'attribut, ne laisse rien à désirer. Le bronze, que l'oxydation n'a rongé nulle part, a pris une couleur vert foncé égale et assez belle. L'original, que le fondeur a copié avec plus ou moins de bonheur, a dû être excellent ; la pose est bien trouvée, elle ne manque pas d'esprit et donne l'impression d'une légère ironie alliée à beaucoup de bonne humeur. La silhouette se présente bien aussi. Peut-être reprochera-t-on au sculpteur d'avoir un peu perdu de vue que Bacchus est de race d'Olympien ; même dans l'ivresse, le fils de Zeus doit rester un dieu. Les Grecs avaient garde de l'oublier.

Quant à l'exécution, il faut l'avouer, elle est moins remarquable. Elle ne dépasse guère le travail romain ordinaire. Les pieds sont trop forts, les mains mal venues. La partie postérieure du corps est mieux travaillée que celle de face ; la dureté du sternum, d'ailleurs trop aplati, jure avec la mollesse voulue et caractéristique des autres membres. La tenue chancelante des genoux et des bras est encore plus frappante par derrière que par devant.

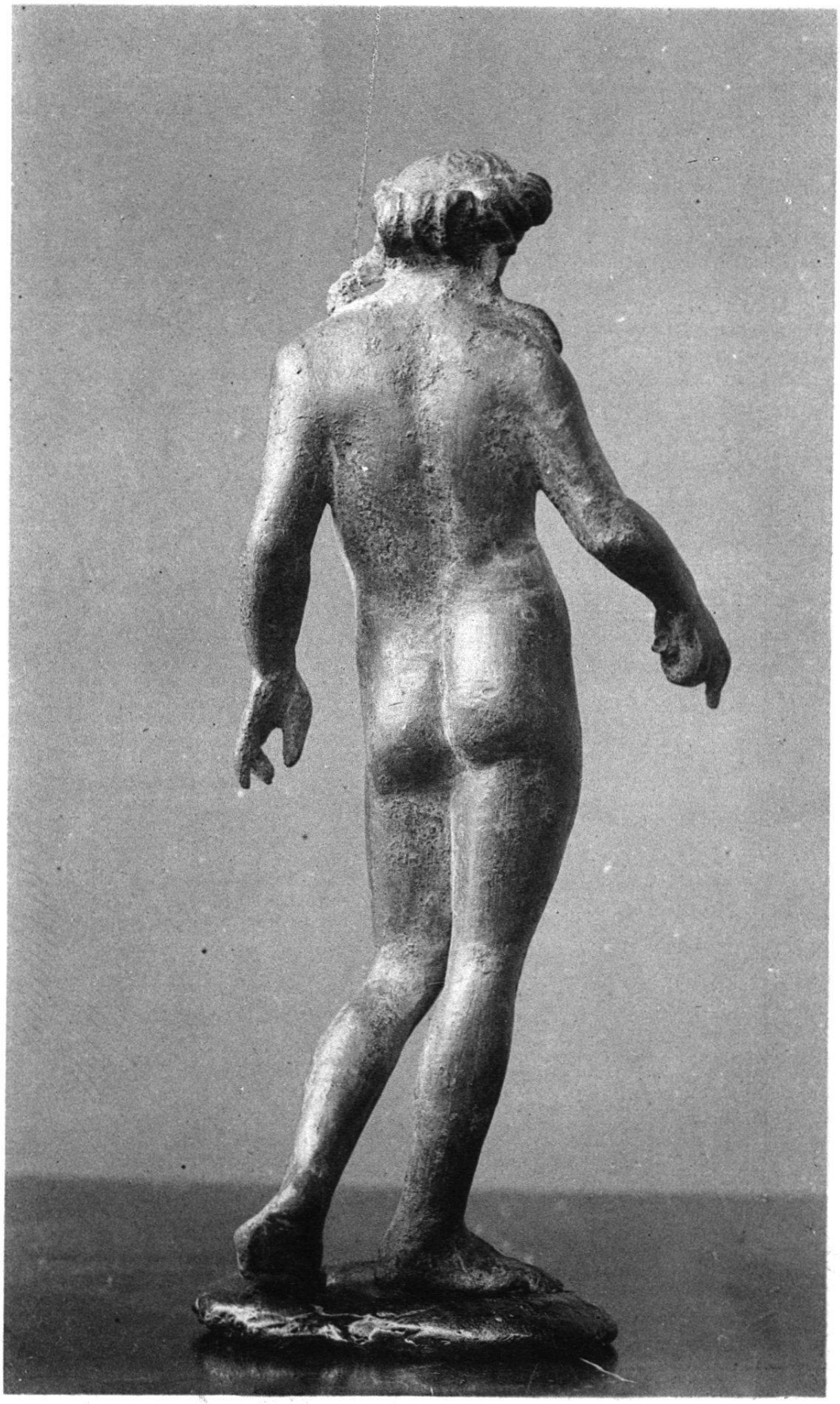
On sait que sur les rives du Léman le culte du dieu de la vigne est ancien (Mommsen, *Inscr. Conf. Helv.*, N° 113), mais dans le reste de la Suisse, à notre connaissance du moins, il ne s'en trouve pas de traces[1]. Le musée d'Avenches étant en outre pauvre en bronzes artistiques, notre jolie statuette présente ainsi un double intérêt. Il est donc bien naturel que cette heureuse trouvaille ait été saluée avec joie, non seulement par l'Association *Pro Aventico*, mais aussi et surtout par la population d'Avenches.

WILLIAM CART.

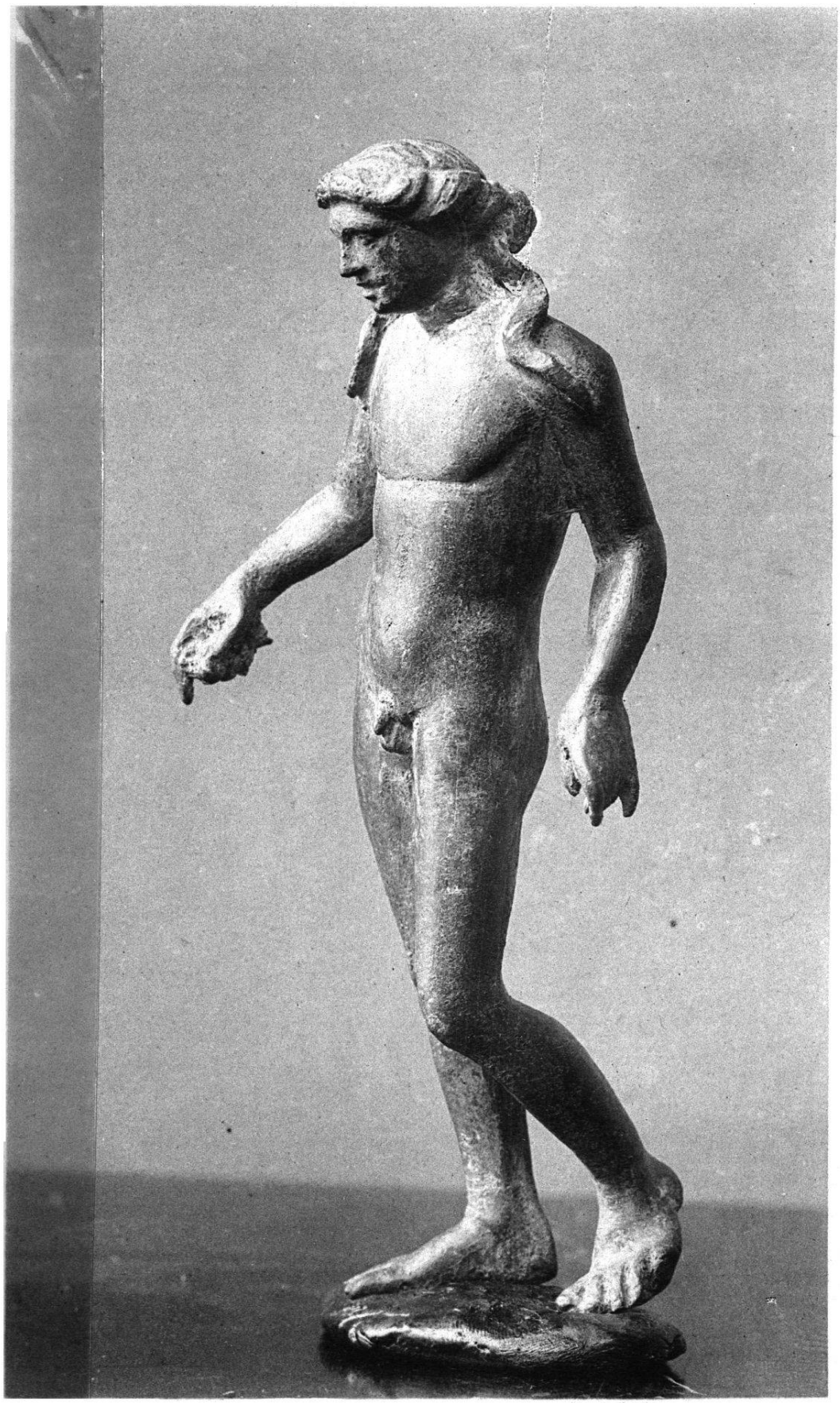
[1] Le joli bronze acquis, il y a quelques années, par le musée de Genève me paraît être un Apollon plutôt qu'un Bacchus.

STATUETTE E

trouvée lors



ASSOCIATION

E BACCHUS

Mars 1890